

Lundi 23 jan.
2023

Le cahier syndical

Des nouvelles de votre syndicat!

Édition 16

Olivier Bouchard

Offres patronales sérieuses?

Les offres patronales ont été rejetées le 16 décembre dernier. En soi, ce rejet n'est pas une surprise. Personne ne s'attendait à régler cette négociation du premier coup. C'est davantage l'ampleur de fossé qui sépare les deux camps qui étonne. Si le gouvernement affirme haut et fort vouloir « valoriser le personnel des secteurs publics et parapublics » dans cette négociation, on peut sérieusement douter de leur bonne foi quand il parle de valorisation. « Valoriser », dans la novlangue gouvernementale, signifie, entre autres, réduire l'accès aux congés et à l'assurance invalidité... J'imagine que le mot est utilisé au sens économique : le gouvernement veut accorder une valeur nominale au personnel public et parapublic, comme on le fait avec n'importe quel bien, et s'assurer que cette valeur soit la plus basse possible. En faisant un peu de sémantique, on finit par se retrouver!



En résumé, ce que le gouvernement propose pour régler les problèmes que nous avons identifiés l'automne dernier, c'est : d'accroître la formation à distance (pour « répondre aux besoins des étudiant.es »?); d'augmenter l'âge minimal de la retraite à 57 ans (pour régler la pénurie de main-d'œuvre?); de trouver une manière pour faire exploser l'horaire de travail du lundi au vendredi, de 8h à 18h (parce qu'il est trop contraignant et que plusieurs d'entre nous voudraient travailler la nuit?) d'augmenter notre salaire, sur 5 ans, de 9% (pour contrer l'inflation?); de ne pas offrir de solutions sur les disparités régionales, les assurances collectives, les lanceurs d'alertes, le pouvoir d'achat, etc.

C'est sérieux tout ça?

D'ailleurs, deux membres du comité de négociation de la FEC (Nadine Bédard St-Pierre et Paul-Émile Houde) participeront à notre assemblée générale du 14 février prochain pour discuter des demandes que nous souhaitons collectivement déposer à la table de négociation sectorielle (laquelle traite des enjeux propres au personnel enseignant des cégeps). J'espère que vous serez de la partie!

Ah oui, j'oubliais, bonne année 2023!

Sur Facebook, vous pouvez nous trouver en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.facebook.com/SPECMatane>

Lien vers le site Internet du syndicat :

<https://specm.org/>



Les membres de l'exécutif

Retour sur la journée de réflexion

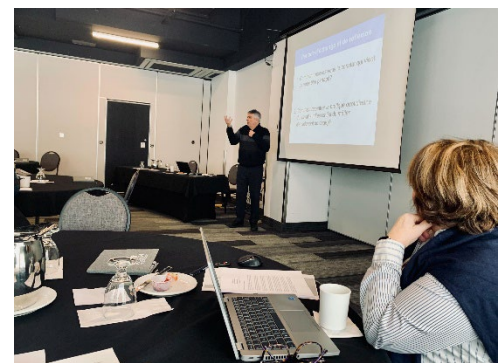
C'est par une météo pour le moins surprenante que s'est tenue la journée de réflexion syndicale sur l'organisation du travail le mardi 17 janvier dernier.

Les membres de l'exécutif souhaitent remercier les personnes présentes, ainsi que les personnes conférencières Jean-François Piché et France Bernier. Bien que le nombre de participants fût limité en regard aux places disponibles, les échanges n'en furent pas moins intéressants et pertinents! C'est un commentaire qui a d'ailleurs été exprimé par les deux membres de la CSQ.

Les enjeux liés à la nouvelle gestion publique et à l'hyperconnectivité nous touchent tant individuellement que collectivement. Pression, stress, manque de temps, désengagement sont là des symptômes qui peuvent en découler. Nous devons réfléchir à des solutions concrètes pour diminuer les risques psychosociaux et pouvoir accomplir notre mission première : enseigner.

Il ressort de cette journée que le changement passe par la mobilisation et la solidarité. Dans un contexte de négociation, nous avons bel espoir que cela se traduira par une implication et une participation aux diverses actions et instances qui se tiendront dans les prochains mois. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons atteindre nos objectifs communs.

Solidairement!



Mariane Bouchard

Des nouvelles du CCF

Tout d'abord, je souhaite à l'ensemble des membres une heureuse année 2023!

Un réseau des femmes de la CSQ s'est tenu les 12 et 13 janvier dernier à Laval. La tempête ne nous a pas empêchées d'avoir une rencontre des plus intéressantes sur le thème Les enjeux femmes à l'ère du numérique. Plusieurs ateliers, conférences et discussions nous ont permis de mieux cerner les enjeux féministes en lien avec les nouvelles technologies. Par exemple, en quoi les algorithmes numériques amplifient-ils des problématiques systémiques existantes (sexisme, racisme, discrimination, etc.)?

À la suite de la présentation du film Je vous salue salope, Léa Clermont-Dion est venue animer un atelier intitulé Faire taire les femmes : portrait des cyberviolences. Alors qu'une femme sur quatre a déclaré avoir subi au moins une fois des violences ou du harcèlement sur Internet (Dhrodia, 2018), il semble bien réel que les nouvelles technologies, notamment par le biais des réseaux sociaux, alimentent le discours antiféministe.

Dans ce contexte, le thème retenu pour souligner la journée internationale du droit des femmes Résistances féministes semble tout à propos.

Un slogan comme un chant de ralliement, un appel à la lutte, des mots scandés par nos aïeules, nos sœurs et nos allié.e.s, hurlés dans les rues, collés sur les murs, murmurés dans nos intimités, ressentis au plus profond de nous-mêmes. Un slogan fait de nos diversités, alimenté par nos colères, nourri par notre sororité. L'heure n'est pas à la division. Elle n'est pas à la négociation. L'heure n'est pas silencieuse. Elle est grave. L'urgence climatique, les polarisations, privatisations, l'effritement des droits des femmes, l'augmentation des violences à nos égards, l'exacerbation des inégalités, la montée du racisme, le sexisme décomplexé, la haine assumée. Un slogan comme une évidence. L'amour comme acte de résistance (Collectif 8 mars, 2023).



Les membres du comité local de la condition féminine, Judith Côté, Anaïs Couture-Tremblay, Mylène Desrosiers, Francisca Jaramillo et moi-même sommes en préparation des activités du 08 mars. Restez à l'affut. D'ici là, ensemble, résistons pour que toutes les femmes puissent vivre dans une société juste et sécuritaire!